



mery-fazal@wanadoo.fr

Contribution de Mery FAZAL CHENAI

Quelques réflexions... sur la solidarité

Avez-vous vu, à la télévision, le loup se baladant dans Courchevel et le sanglier traversant Londres ? Que dire de la conférence que mène les oiseaux, derrière nos vitres (à ne pas confondre avec « *La conférence des oiseaux** » fabuleux conte persan, quoique...). Mais que se disent-ils ? Est-ce pour une conférence au sommet comme à Davos ou la préparation d'une immense fête pour tous les oiseaux du monde ?

Peut-être que quelqu'un a aperçu aussi un chevreuil gambadant au nez des chasseurs confinés et contrits ? La nature retrouve sa place, pendant que nous, nous nous confinons en cage !

Alors pourquoi ne pas relire « *La peste* »** de Camus ou le « *Décameron* »*** de Boccace. Pourquoi ne pas revoir, en replay, l'excellente émission d'ARTE « *Pasteur et Koch : un duel de géants dans le monde des microbes* » ?

Si tous les Musées du monde nous ouvrent leurs portes, si nous avons des tas d'opéras à voir gratuitement, si les vidéos de nos amis circulent pour nous faire sourire, n'oublions pas l'essentiel.

En effet, quid de la pandémie concernant les migrants, à nos portes ? Qui y pense ? « Confinés » dans les camps par centaines et plus, comment peuvent-ils se protéger ? Comment se laver les mains, ne serait-ce qu'une fois, quand même l'eau manque ?

Que se passe t-il en Syrie ? Comment se protéger dans les ruines, quand pour se reconforter, on se serre les uns contres les autres ? Où est alors la « distanciation sociale » tellement nécessaire ? Et que deviennent les enfants du Yémen qui déjà mourraient, sans le virus ? Comment accepter qu'en Inde démocratique, les policiers frappent et humilient les personnes qui errent encore dans les rues n'ayant pas de lieu où se confiner, à part un taudis ouvert à tous vents ?

La polémique de la France autour de la chloroquine est le dernier de leurs soucis !

Et quelles aides et quels secours prévoient les États touchés par la pandémie, pour l'Afrique qui sous peu explosera ?

Plus près de chez nous, nous ne devons pas oublier nos morts, fauchés par le coronavirus, avec très souvent des conditions de « fin de vie » difficiles. Dans les conditions de l'exception, quid des soins palliatifs, de l'éthique ? Le temps n'est plus aux cas de conscience quand il est à l'urgence.

Plus que jamais, il faut penser à ces morts qu'on enterre à la « va-vite », presque en cachette, sans les rites funéraires nécessaires auxquels ils auraient droit.

Et si nous continuons à exprimer notre reconnaissance encore et toujours à tous nos soignants, merveilleux de dévouement (attention quand même à ne pas trop les « héroïser »), pensons aussi aux « anonymes » si précieux de notre quotidien.

Le temps de confinement est aussi celui de réflexion et de la réconciliation. C'est le temps du silence et de compassion. C'est le temps de la solidarité.

** La conférence des oiseaux, conte soufi écrit en 1177 par Farid al-Din Attar, Seuil
Nombreuses traductions et adaptations théâtrales dont celle de Jean-Claude Carrière (Albin Michel)*

*** La Peste, Albert Camus, Poche Folio. Récit fictionnel sur une épidémie de peste à Oran*

**** Le Décaméron, Boccace, Poche Folio. Recueil de nouvelles dans le contexte de l'épidémie de peste noire à Florence, en 1348*